

Les veillées

Des Chaumières

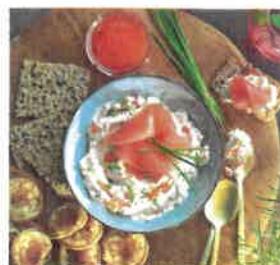
REWORLD
MEDIA



Destin
Cécile Bois
Une actrice
solaire et
tournée vers
les autres



En visite
Le jardin
des plantes
de Nantes
Une oasis au
coeur de la ville



Cuisine
De l'entrée
au dessert,
concoctez
un festin
inoubliable

Gaston Courtois

Le curé qui découvrit Tintin

Membre de la congrégation des Fils de la Charité, ce prêtre atypique, également journaliste, auteur et éditeur, a multiplié les engagements au service de l'enfance et a consacré sa vie à l'évangélisation des jeunes.

Si ses fidèles l'appelaient « mon père », l'abbé Courtois fut le père de la publication pour la jeunesse *Cœurs vaillants*, en 1929, qui fut le premier support à publier Hergé en France, permettant ainsi à ses lecteurs de découvrir *Les Aventures de Tintin*. Ce prêtre attachant, à l'allure bonhomme et au visage toujours souriant, est également à l'origine des éditions Fleurus. Aîné d'une fratrie de trois, Gaston Courtois voit le jour à Paris, le 21 novembre 1897, au sein d'une famille catholique pratiquante. Lorsqu'éclate la Première Guerre mondiale, les vicaires, mobilisés, sont contraints d'abandonner les œuvres de jeunesse dont ils ont la charge. Mû par le désir de servir, Gaston, âgé d'à peine 17 ans, décide de s'occuper du patronage de la paroisse Saint-Gervais. En juillet 1915, le jour même où il est reçu au baccalauréat, il s'engage volontairement dans l'armée et est envoyé sur le front le 1^{er} mai 1916.

Verdun, la Somme, le Chemin des Dames... Il est de toutes les batailles. Grièvement blessé à la jambe et au bras le 23 avril 1917, il est démobilisé et rapatrié à Paris. En attendant de pouvoir repartir



CAPTURE D'ÉCRAN - PICCOLA ALESSIA - YOUTUBE

Le prêtre n'a cessé d'œuvrer à l'évangélisation des plus jeunes.

au front, il reprend ses fonctions au sein du « patro ». « Ce temps que le bon Dieu m'accorde ne m'est pas donné pour être gaspillé, écrit-il, mais pour servir. » Il multiplie les démarches pour constituer une équipe. En quelques mois, les groupes d'enfants dont il a la charge sont ainsi repris en main.

«À coeurs vaillants, rien d'impossible !»

Se sentant appelé par Dieu depuis l'âge de 12 ans, il intègre, en 1919, le séminaire du diocèse de Paris, à Issy-les-Moulineaux,

avant d'entamer son noviciat deux ans plus tard. Soucieux d'aider les jeunes de milieux défavorisés, il entre chez les Fils de la Charité. Fondée en 1918 par le père Jean-Émile Anizan, cette congrégation religieuse est dédiée en priorité à l'évangélisation des classes populaires. Ordonné prêtre le 29 janvier 1925, le père Courtois débute son ministère à la chapelle Notre-Dame-d'Espérance, dans le quartier populaire de La Roquette, dans l'Est parisien, et il multiplie les engagements dans divers mouvements et associations.

En 1927, il participe notamment à la fondation d'une des premières sections françaises de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC). Deux ans plus tard, il est nommé secrétaire de l'Union des Œuvres catholiques de France (UOCF), dont il deviendra le directeur dès 1937. Destinée à diffuser les expériences vécues par les prêtres au sein des patronages par le biais de congrès et de publications, cette organisation, basée rue de Fleurus, dans le 6^e arrondissement de Paris, donnera son nom aux futures éditions. Mais l'une des œuvres majeures de ce pieux homme demeure la création

du magazine *Cœurs vaillants*. Sa vocation de journaliste se manifeste dès l'âge de 15 ans, lorsqu'il rédige ses premiers articles dans le journal manuscrit *L'Echo littéraire*. Regrettant l'absence de publication chrétienne nationale pour la jeunesse, il lance donc, le 8 décembre 1929, pour la fête de l'Immaculée Conception, *Cœurs vaillants*. Destiné aux garçons de 11 à 14 ans, cet hebdomadaire propose des historiettes, des feuilletons, des jeux, des activités manuelles et de la BD. Écrivant lui-même sous le pseudonyme de Jacques Cœur, l'abbé Courtois reprend la devise du Grand Argentier du roi Charles VII en guise de mot d'ordre pour le magazine : « À cœurs vaillants, rien d'impossible ! » Atteignant, en un an, 25 000 exemplaires vendus par semaine, l'hebdomadaire compte 150 000 abonnés en 1937.

Cœurs vaillants est le tout premier journal à faire découvrir aux jeunes Français *Les Aventures de Tintin*. Hergé y publierá également *Jo, Zette et Jocko* ainsi que *Quick et Flupke*. Autre BD phare du titre : *Sylvain et Sylvette*, de Maurice Cuvillier. Surfant sur ce succès, à la demande de la hiérarchie catholique, le mouvement *Cœurs vaillants* voit le jour en 1936.

Un an plus tard, un grand rassemblement est organisé au Sacré-Cœur, à Montmartre, sous la présidence de l'archevêque de Paris. Les valeurs du magazine, joie, vaillance et charité sont résumées en une phrase, scandée en chœur lors de chaque cérémonie : « Nous nous aimons les uns les autres comme Jésus nous a aimés. » Le 8 décembre 1937, l'abbé Courtois lance *Âmes*



SERVICE DES ARCHIVES DES FILS DE LA CHARITÉ

L'abbé Gaston Courtois au milieu des Cœurs vaillants, le mouvement qui voit le jour en 1936 sous son impulsion.

vaillantes, sa version féminine, également suivie d'un mouvement éponyme.

Il a écrit une centaine d'ouvrages

En 1946, il donne naissance aux éditions Fleurus. Déplorant la manière dont le catéchisme est enseigné dans les patronages, qu'il juge rébarbative, il a l'idée de créer une collection d'albums destinés aux jeunes. Consacrés à des épisodes de l'Ancien et du Nouveau Testament ainsi qu'à la vie des saints, les volumes de la collection Belles Histoires et Belles Vies reposent sur des textes courts et richement illustrés.

Le tout premier, publié en 1947 et baptisé *La Plus Belle Histoire*, permet de découvrir de manière ludique la vie de Jésus. Cette collection connaît un immense succès. Parallèlement aux magazines

pour la jeunesse, l'abbé Courtois est l'auteur d'une centaine d'ouvrages relatifs au christianisme et à la pédagogie. Parmi les titres les plus emblématiques : *L'Art d'être chef*, *L'Art d'élever les enfants d'aujourd'hui*, *Quand le Seigneur parle au cœur*.

En 1948, il fonde le Bureau international catholique de l'Enfance (BICE), dont les nombreuses commissions sont chargées à la fois de la catéchèse, de la presse enfantine et de l'action psychosociale. Sept ans plus tard, élu procureur général des Fils de la Charité, il est contraint de s'installer à Rome.

Malade du cœur, mais heureux du travail accompli, il s'éteint paisiblement dans son sommeil, à l'âge de 73 ans, le 23 septembre 1970, dans la Ville sainte, laissant ainsi orphelins plusieurs générations de jeunes lecteurs.